

À la rencontre des bouquinistes des quais de Seine



(1) Sous un magnifique soleil, lors d'un après-midi estival, les quais de Seine du 6^e arrondissement brillent de pleins feux. Le beau temps profite aux Parisiens et aux visiteurs qui se plaisent à se balader au fil de l'eau. Nombreux sont ceux qui s'arrêtent quelques minutes pour observer, ou acheter, les livres, photos et vinyles répartis sur les étals des bouquinistes.

(2) Depuis près de 500 ans, les bouquinistes font partie du mobilier et du paysage de Paris, au même titre que Notre-Dame, la tour Eiffel ou les Grands Magasins. Leurs boîtes vertes sont d'ailleurs inscrites au patrimoine culturel immatériel français depuis février 2019. C'est sur le quai Voltaire, dans le 7^e arrondissement, qu'apparaissent les premiers bouquinistes. Lors de l'exposition universelle de 1900, on en compte 200 sur les quais de Seine. Pour la mairie de Paris, les bouquinistes « participent au charme des bords de Seine ». Ils constituent « un patrimoine littéraire et historique

unique que la Ville souhaite préserver et mettre en valeur ».

(3) Parmi eux, certains exercent ce métier d'« ouvre-boîte » depuis des décennies. Jérôme Callais, président de l'Association culturelle des bouquinistes de Paris, travaille comme bouquiniste depuis une trentaine d'années. « J'ai toujours baigné dans les livres et la culture grâce à ma famille et mes parents qui étaient musiciens classiques », confie Jérôme Callais. « J'avais pas mal de copains bouquinistes qui me poussaient à faire ce métier. » Même après tout ce temps, il conserve la même flamme pour son travail, qui est en fait bien plus qu'un simple gagne-pain : « Ce métier est une bouffée d'oxygène. La chance et la richesse de ce métier, c'est que les livres sont des compagnons absolument fabuleux. »

(4) Ces dernières années, les bouquinistes des quais de Seine ont fait face à quelques intempéries. « Les gilets jaunes ont pourri notre vie pendant deux ans. Puis il y a eu

le Covid. Tout ça nous a éloignés de nos clients. Je pense que la plupart de ces gens-là ne reviendront pas sur les quais », regrette Jérôme Callais. Le président de l'Association culturelle des bouquinistes accuse également la vente de livres sur internet d'avoir éclipsé son métier.

60 « Ça a été comme une énorme claque », affirme-t-il. « Beaucoup de gens ont commencé à acheter ailleurs que chez nous. » 33, Florence Delaunay, sa collègue,

70 considère que la création d'un site de vente en ligne des bouquinistes des quais de Seine a sauvé le commerce. « J'expédie des livres aussi bien en France qu'aux États-Unis. C'est

75 comme ça que je continue à vendre », résume-t-elle.

(5) Malgré les quelques difficultés rencontrées, le lien social inhérent au métier de bouquiniste reste très fort, comme en témoigne Jérôme Callais. « Je dis souvent qu'on vient sur les quais comme on va au bar. Venir sur les quais, c'est prendre l'air, se promener, vivre Paris tout

85 simplement », insiste-t-il. Jérôme estime que le métier de bouquiniste n'est pas voué à disparaître et se voit bien en prendre pour encore quelque temps : « Je pense que dans 30 ans,

90 nous serons les derniers petits libraires d'occasion. On se considère comme essentiels. On est irremplaçables ! »

*d'après Zigzag Paris,
août-octobre 2022*